

Pour un monde plus juste

Brigitte GERARD

Comment conscientiser les jeunes à une réalité bien présente dans nos sociétés, telle que la pauvreté ? En les amenant à réfléchir, mais aussi à s'investir concrètement pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. C'est ce que l'Institut Sainte-Thérèse de La Louvière¹ a proposé l'an dernier à ses élèves du premier degré différencié, en collaboration avec Entraide & Fraternité - Vivre ensemble.

“ En début d'année scolaire, je suis allée en classe pendant deux heures, avec ma collègue Dolores FOURNEAU, pour réfléchir à la question de la pauvreté avec les élèves, explique **Françoise LEROY**, bénévole chez Entraide & Fraternité. Nous avons chacune pris en charge un groupe d'une vingtaine d'élèves et leur avons demandé ce que cela signifiait pour eux. Au départ, ces jeunes, pourtant souvent issus de milieux défavorisés, assimilaient les pauvres à des SDF, des personnes que l'on ne côtoie pas... Les thèmes de la solitude, de l'éducation, de la culture n'étaient pas évoqués. Ensuite, on leur a demandé ce qu'on pouvait faire pour lutter contre la pauvreté, et l'association Entraide de Saint-Vincent de Paul, à Châtelet, est venue témoigner de son action. »

Voir et juger, telles sont les premières actions que propose Entraide & Fraternité pour aborder une thématique. Ensuite, après avoir décortiqué les différents éléments en jeu, rien de tel que d'agir, histoire de se frotter à la réalité. Les élèves ont ici eu la possibilité de travailler une demi-journée au sein de l'association, qui organise une vente de vêtements à bas prix, une épicerie sociale ainsi qu'un lieu d'accueil le matin, où les personnes peuvent venir prendre un café et discuter : « Certains jeunes s'occupaient des vêtements, d'autres étaient à l'épicerie ou à l'accueil, et ils ont fait une tournante. Ils étaient encadrés par les assistants sociaux et éducateurs et ont très bien fait ça ! C'était étonnant de voir leur évolution entre notre première rencontre et cette expérience concrète. »

Ils ont d'ailleurs également épaté leur professeur du degré différencié, **Sylvie BEUGNIES**, qui était à l'initiative de ce projet à l'école : « Cette journée les a tous



motivés, les barrières et les préjugés sont tombés ! Ils se sont montrés respectueux, se sont impliqués en assumant les responsabilités qui leur avaient été confiées et se sont ouverts au dialogue. »

Inégalités nord-sud

Autre étape dans ce parcours : montrer aux jeunes que les richesses ne sont pas réparties de manière égale dans le monde. « Je pense qu'ils n'étaient pas conscients des difficultés des pauvres dans les pays du sud, note Fr. LEROY. Pour illustrer la situation, ils ont joué au jeu « Les Coriaces contre les Voraces », les coriaces étant ceux qui résistent, notamment les paysans, et les voraces, les multinationales. Les élèves ont pu se rendre compte qu'il y avait moyen d'agir et d'aider les paysans. »

Le projet s'est clôturé, au mois de mars dernier, avec la venue à l'école d'un jeune partenaire malgache, Gélitho, qui a expliqué

ce qu'il faisait dans son pays, comment il cultivait le riz... « Il a été reçu en grande pompe ! Les jeunes étaient vraiment contents de le voir. Suite à cette rencontre, ils ont organisé une pause-café, avec l'aide des parents et des professeurs. Ils ont vendu des pâtisseries et versé l'argent récolté à l'œuvre de Gélitho. C'était leur participation à un monde plus juste, plus solidaire. »

Ce travail d'une année a réellement tenu toutes ses promesses. Outre l'indéniable évolution de ses élèves, S. BEUGNIES se réjouit qu'ils poursuivent l'expérience : « Via les réseaux sociaux, ils continuent à communiquer avec Gélitho et à s'intéresser à ce qu'on fait de leurs dons, notamment l'achat et la plantation de girofliers. Ils se sont sentis valorisés, responsabilisés et ont pris confiance en eux ! » ■

1. www.cesstex.be/institut-sainte-therese